

125/2016 - 21 juin 2016

Structure de la dette publique en 2015

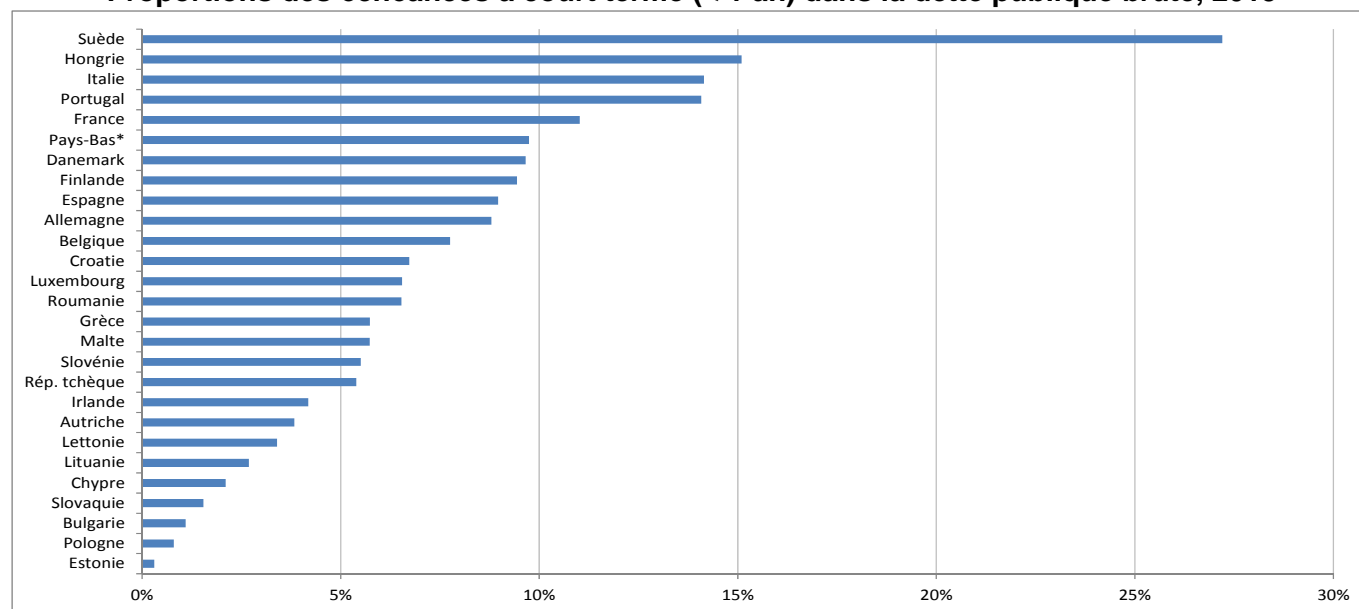
Les échéances initiales à long terme prévalent nettement dans les États membres de l'UE

Dette principalement détenue par les non-résidents dans environ la moitié des États membres

Avec un peu plus d'un quart (27%) de sa dette publique totale assortie d'un terme de moins d'un an, la **Suède** a enregistré en 2015, parmi les États membres pour lesquels des données sont disponibles, la proportion la plus élevée d'échéances initiales à court terme. La **Hongrie** (15%), l'**Italie** et le **Portugal** (14% chacun) ainsi que la **France** (11%) ont également affiché des proportions de dette publique à court terme supérieures à 10%. À l'opposé, la quasi-totalité de la dette avait une échéance à long terme en **Estonie**, en **Pologne**, en **Bulgarie** et en **Slovaquie**.

Ces informations sont extraites d'un [rapport](#) publié par Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. Il contient des informations détaillées sur la dette brute des administrations publiques des États membres de l'UE, ventilée par sous-secteur, instrument financier, détenteur, échéance et monnaie d'émission, ainsi que sur les garanties accordées par le secteur des administrations publiques et d'autres caractéristiques. Seule une petite sélection des informations disponibles sont présentées dans ce communiqué de presse.

Proportions des échéances à court terme (< 1 an) dans la dette publique brute, 2015



* Pays Bas: la maturité d'une petite part du numéraire et des dépôts n'a pas pu être déterminée. Royaume-Uni: données non disponibles.

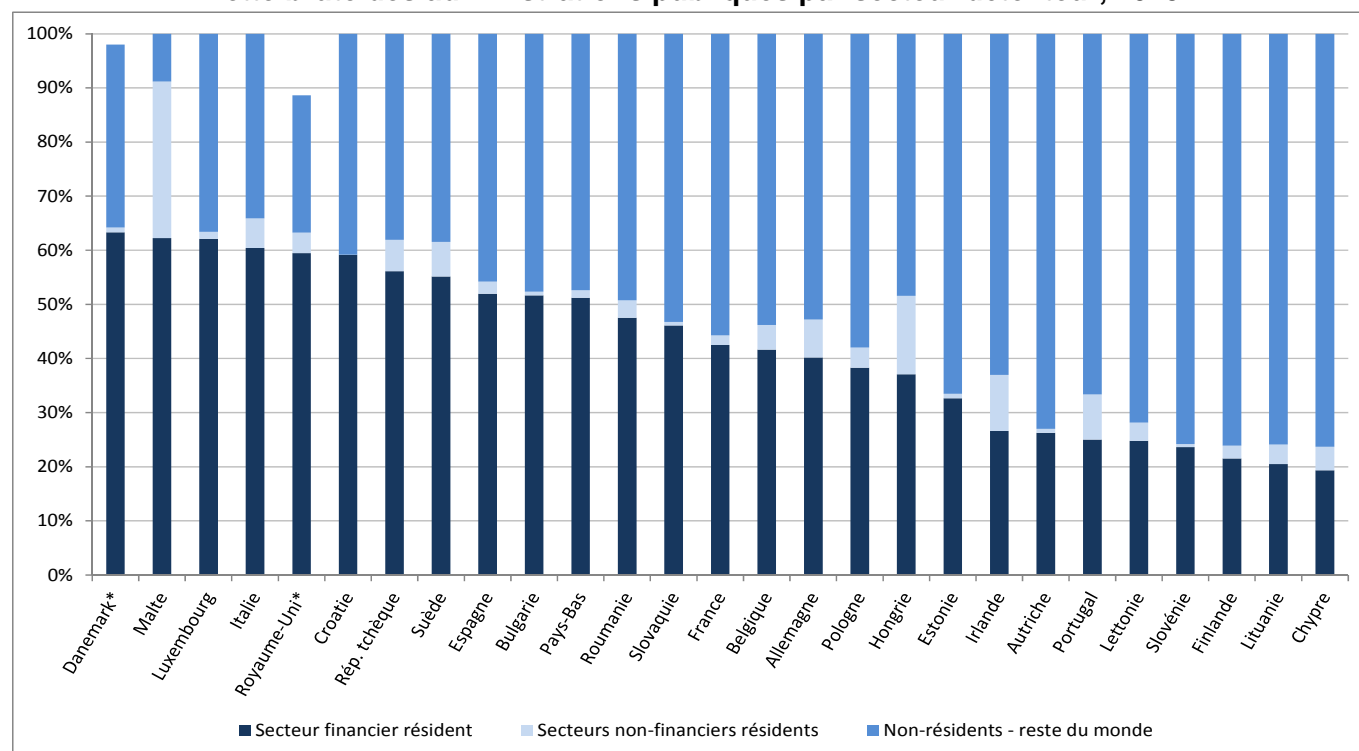
La dette brute des administrations publiques surtout financée par des titres de créances dans la plupart des États membres

En 2015, les titres de créance ont constitué le principal instrument financier utilisé dans quasiment tous les États membres de l'UE. Tel fut particulièrement le cas à **Malte** (92% du total de la dette publique), en **République tchèque** (90%), au **Royaume-Uni** (89%), en **Hongrie**, en **Slovénie** et en **Slovaquie** (85% chacune), en **France** et en **Italie** (84% chacune). En revanche, les prêts étaient largement dominants en **Estonie**, en **Grèce** et à **Chypre**, où ils ont représenté respectivement 89%, 78% et 69% du total. Le recours aux prêts a également été important au **Luxembourg** (42%), au **Portugal** (39%) ainsi qu'en **Croatie** (37%). L'utilisation du numéraire et de dépôts a généralement été très limitée, sauf en **Irlande** (10%), au **Royaume-Uni** (9%), en **Italie** et au **Portugal** (8% chacun).

Plus des trois-quarts de la dette détenus par les non-résidents en Lituanie, Slovénie et Finlande

Des différences importantes dans l'UE peuvent être observées s'agissant du secteur détenteur de la dette publique. Parmi les États membres pour lesquels des données sont disponibles, les proportions les plus élevées de la dette publique détenue par les non-résidents en 2015 ont été enregistrées à **Chypre**, en **Lituanie**, en **Slovénie** et en **Finlande** (chacune avec 76% de la dette publique totale), suivies de l'**Autriche** (73%) et de la **Lettonie** (72%). À l'inverse, la plus grande part de la dette détenue par le secteur (résident) des sociétés financières a été enregistrée au **Danemark** (63%), devant le **Luxembourg** et **Malte** (62% chacun), l'**Italie** (60%), la **Croatie** et le **Royaume-Uni** (59% chacun). D'une manière générale au sein de l'UE, moins de 10% de la dette était détenue par les secteurs non-financier résidents, les seules exceptions notables étant **Malte** (29%), la **Hongrie** (14%) ainsi que l'**Irlande** (10%).

Dette brute des administrations publiques par secteur détenteur, 2015



* Danemark et Royaume-Uni: la somme des parts ne correspond pas à 100% du fait de montants dont le détenteur n'a pas pu être déterminé. Grèce: données non disponibles.

Méthodes et définitions

Pour le calcul de la **dette brute des administrations publiques**, la définition retenue est celle du traité de Maastricht, utilisée pour la procédure concernant les déficits excessifs: la dette brute est évaluée en valeur nominale (faciale) et correspond aux passifs en cours à la fin de l'année et consolidés entre les secteurs des administrations publiques et à l'intérieur de ceux-ci. Cela signifie que la dette contractée par un sous-secteur et détenue par un autre s'annule. La part des dettes intra-administrations est différente dans chaque pays. Les instruments inclus dans la dette brute des administrations publiques sont le numéraire et dépôts, les titres de créances ainsi que les prêts.

Plus d'informations

Section du site web d'Eurostat consacrée aux statistiques des finances publiques.

Base de données d'Eurostat sur les finances publiques.

Métadonnées d'Eurostat relatives à la structure de la dette publique.

Article *Statistics Explained* d'Eurostat sur la structure de la dette publique, comprenant des notes spécifiques par pays.

Publié par: **Service de presse d'Eurostat**

Vincent BOURGEAIS
Tél: +352-4301-33 444
eurostat-pressoffice@ec.europa.eu

Production des données:

Monika GAPINSKA
Laura WAHRIG
Tél: +352-4301-36 226
estat-financial-accounts@ec.europa.eu

ec.europa.eu/eurostat

[@EU Eurostat](https://twitter.com/EU_Eurostat)

Demands média: Eurostat media support / Tél: +352-4301-33 408 / eurostat-mediasupport@ec.europa.eu

ec.europa.eu/eurostat

Structure de la dette des administrations publiques des États membres de l'UE, 2015

	Dette brute des adm. publiques (en % du PIB)	Dette brute des administrations publiques par:						
		secteur détenteur (proportion)			échéance initiale	par instrument (proportion)		
		Non-résidents (reste du monde)	Financier résident (sociétés financières)	Secteurs non-financiers résidents	Part de la dette à court terme (< 1 an)	Numéraire et dépôts	Titres de créance	Prêts
UE	85,2	:	:	:	:	4,1%	80,8%	15,1%
Zone euro	90,7	:	:	:	:	3,1%	79,1%	17,8%
Belgique	106,0	53,8%	41,6%	4,6%	7,8%	0,3%	81,3%	18,4%
Bulgarie	26,7	47,6%	51,7%	0,7%	1,1%	-	74,6%	25,4%
Rép. tchèque	41,1	38,1%	56,1%	5,8%	5,4%	0,3%	89,8%	9,9%
Danemark	40,2	33,8%*	63,3%*	0,9%*	9,7%	2,0%	77,1%	20,9%
Allemagne	71,2	52,8%	40,2%	7,0%	8,8%	0,7%	72,7%	26,6%
Estonie	9,7	66,5%	32,7%	0,8%	0,3%	0,0%	11,4%	88,6%
Irlande	93,8	63,0%	26,6%	10,4%	4,2%	10,3%	62,4%	27,3%
Grèce	176,9	:	:	:	5,7%	1,8%	19,8%	78,4%
Espagne	99,2	45,8%	52,0%	2,2%	9,0%	0,4%	81,5%	18,1%
France	95,8	55,7%	42,5%	1,7%	11,0%	1,9%	84,0%	14,2%
Croatie	86,7	40,8%	59,1%	0,1%	6,7%	0,0%	62,6%	37,4%
Italie	132,7	34,1%	60,4%	5,5%	14,1%	8,2%	83,9%	7,9%
Chypre	108,9	76,3%	19,3%	4,4%	2,1%	0,0%	31,1%	68,9%
Lettonie	36,4	71,9%	24,8%	3,3%	3,4%	2,5%	68,6%	28,9%
Lituanie	42,7	75,9%	20,5%	3,6%	2,7%	3,0%	78,9%	18,1%
Luxembourg	21,4	36,6%	62,1%	1,3%	6,5%	2,4%	55,9%	41,6%
Hongrie	75,3	48,4%	37,1%	14,5%	15,1%	0,2%	85,4%	14,4%
Malte	63,9	8,8%	62,3%	28,9%	5,7%	1,2%	92,1%	6,7%
Pays-Bas	65,1	47,4%	51,3%	1,4%	9,7%*	0,5%	78,7%	20,9%
Autriche	86,2	73,0%	26,3%	0,7%	3,8%	1,4%	81,7%	16,9%
Pologne	51,3	58,0%	38,3%	3,7%	0,8%	0,5%	77,8%	21,8%
Portugal	129,0	66,6%	25,0%	8,4%	14,1%	8,1%	52,7%	39,3%
Roumanie	38,4	49,2%	47,6%	3,2%	6,5%	3,2%	71,6%	25,2%
Slovénie	83,2	75,8%	23,7%	0,5%	5,5%	0,5%	85,2%	14,3%
Slovaquie	52,9	53,2%	46,1%	0,7%	1,5%	1,0%	85,2%	13,8%
Finlande	63,1	76,1%	21,5%	2,4%	9,4%	0,6%	78,0%	21,3%
Suède	43,4	38,4%	55,1%	6,4%	27,2%	2,5%	76,3%	21,2%
Royaume-Uni	89,2	25,4%*	59,5%*	3,8%*	:	9,4%	88,6%	2,0%
Norvège	31,6	40,0%	56,7%	3,3%	24,3%	0,0%	48,3%	51,7%

* La somme des pourcentages ne correspond pas à 100% du fait de montants dont le détenteur ou la maturité n'ont pas pu être pleinement déterminés.

- Ne s'applique pas : Données non disponibles